

Été 2026 – canicules et sécheresses : quelles conséquences à court, moyen et long terme pour la filière pêche en France ?

Synthèse à partir des éléments partagés par les différents maillons de la filière, membres du Conseil d'Administration de France Filière Pêche.

L'été 2026 a été marqué par des chaleurs extrêmes, des canicules marines et un déficit d'eau dans toutes les régions de France métropolitaine. Les différents maillons de la filière pêche maritime ont partagé les constats ci-dessous, dont certains se font sentir dès maintenant et d'autres à plus long terme.

Ces constats interviennent dans un contexte où la filière a déjà traversé plusieurs années de crises successives. Trois points principaux sont relevés ; le détail figure dans la deuxième partie du document.

Trois constats principaux :

1

Des conséquences immédiates sur de nombreuses espèces marines

Espèces végétales comme animales sont touchées : changements de comportement ou de physiologie, modification de la répartition de la nourriture, mortalités.

Des effets à plus long terme sont par ailleurs déjà visibles : migrations à grande échelle vers le nord, raréfaction de ressources importantes sur le plan commercial, apparition de nouvelles espèces, parfois invasives.

L'épisode en cours d'El Nino, là aussi d'une intensité rare, risque d'avoir des conséquences importantes sur les pêcheries thonières du Pacifique (moindre productivité du Pacifique oriental, redistribution des populations) et sur le commerce international de cette espèce.

2

Une question d'accès à l'eau et à sa gestion

En raison de la sécheresse, des arrêtés ont interdit ou fortement restreint l'usage de l'eau. Or, les entreprises de la filière en ont besoin pour produire de la glace, pour certains process et pour le nettoyage des outils de production.

3

Des difficultés pour la production de froid

Le froid est indispensable à la commercialisation des produits aquatiques. Cet été, les machines, en « sur-régime » pendant les périodes de forte chaleur, ont consommé davantage d'énergie et présenté un risque de panne élevé : elles n'ont pas été prévues pour fonctionner dans ces conditions.

Le détail des constats

Amont / pêche

Mots-clés : *baisse des rendements / captures · migrations d'espèces · espèces invasives*

Les conditions climatiques sont à l'origine d'une augmentation de la température de l'eau, de problèmes d'acidification ou encore de phénomènes d'eutrophisation. Ces changements majeurs du milieu océanique ont des conséquences immédiates et/ou à plus longs termes sur de nombreux organismes marins.

Outre les conséquences spécifiques à certaines espèces ou certains milieux, les professionnels constatent que les poissons sont plus petits, plus maigres, et des problèmes de reproduction et de surmortalités sont de plus en plus fréquents.

Le bulot

Les captures ont été divisées par 2 en 5 ans. Pendant les 3 à 5 mois d'été, les bulots ne sont presque plus capturables : sous l'effet d'une eau trop chaude, ils s'ensablent, s'alimentent peu ou plus, et ne montent plus dans les casiers.

Ils constituent alors moins de réserves, ce qui pèse sur leur reproduction en hiver. Celle-ci est aussi compromise lorsque l'eau reste trop chaude, y compris en hiver : sa température doit descendre sous 9 °C, ce qui n'est plus assuré aujourd'hui.

Sur les 60 bateaux actifs il y a 3 à 4 ans, une quarantaine poursuivent l'activité. Ils ont dû diversifier leurs activités pour ne plus dépendre à plus de 80 % de cette ressource, comme c'était le cas il y a encore quelques années.

Le thon rouge

Les captures sont beaucoup plus difficiles. Lorsque l'eau dépasse durablement 26-27 °C, les conditions sont moins favorables à son alimentation : le poisson, pourtant très présent, paraît moins actif sur les proies et devient nettement plus difficile à capturer. De mai à août 2026, les captures ont été très faibles.

En Méditerranée

Des changements importants sont observés sur les espèces :

- **Espèces côtières** : des zones côtières sans poissons lors des périodes de températures extrêmes, et une composition des peuplements qui évolue de façon de plus en plus visible, occasionnant des baisses de capture pour tous les métiers.
- **Espèces des eaux plus chaudes** : apparitions plus fréquentes d'espèces habituellement inféodées au sud de la Méditerranée ou d'espèces lessepsiennes (poisson perroquet, poisson coffre...). Certaines espèces de Méditerranée orientale poursuivent leur progression vers l'ouest et le nord-ouest du bassin (« tropicalisation progressive de la Méditerranée »).
- **Abondances inhabituelles** : concentrations inhabituelles d'espèces désormais bien installées près des côtes françaises, comme la dorade coryphène ou le marlin.

Espèces invasives

En raison de perturbations majeures des écosystèmes, certaines espèces se sont développées rapidement, prenant parfois une place dans ces écosystèmes au détriment d'autres espèces.

On observe ainsi la prolifération d'espèces comme le crabe bleu ou des développements importants d'algues – Macroalgues comme les sargasses, liga (amoncellement de microorganismes créant des amas

gluants), qui peuvent colmater les filets de pêche, se prendre dans les hélices de navires ou encore occasionner des problèmes d'asphyxie du milieu lorsque ces algues se décomposent, ou microalgues pouvant produire des toxines.

Aval / maillons intermédiaires et commerce

Mots-clés : *production de froid · gestion de l'eau · hausse des prix à la première vente*

Pour les entreprises à terre, plusieurs conséquences directes et immédiates des canicules 2026 sont relevées :

- **Une consommation d'énergie accrue.** La production de froid a demandé nettement plus d'énergie, à une période où les entreprises étaient déjà fragilisées par une succession de crises et par un coût de l'énergie particulièrement élevé.
- **Un risque de panne élevé.** Cette « hyper-production » de froid sollicite des systèmes qui n'ont pas été conçus pour de telles températures.
- **Un usage de l'eau contraint.** Il a compliqué la production de glace, indispensable à l'activité de la filière, ainsi que certains process et les étapes de nettoyage.
- **Une hausse des prix à la première vente.** Elle est liée notamment aux difficultés rencontrées par les pêcheurs (voir la partie précédente) et à la baisse des volumes pêchés – sans pour autant compenser les baisses de volumes à la production.
- **Des mortalités accrues.** Les opérateurs de produits vivants les ont constatées, de même que la filière conchylicole, qui relève aussi d'importantes mortalités et des croissances faibles, en particulier en mytiliculture.

Un événement en Bretagne lié aux fortes chaleurs

Les professionnels bretons ont fait part d'un événement survenu fin juin : l'incendie d'un transformateur RTE le 23 juin, lié aux fortes chaleurs. Il a entraîné l'annulation de nombreuses ventes de criées dans le sud Finistère (à l'exception de Concarneau).

- Pour les entreprises de mareyage, au-delà de l'absence d'approvisionnement, l'activité commerciale a été rendue impossible sans courant : montée en température des frigos, location de groupes électrogènes, poissons invendus, très forte casse dans les viviers.
- Les pertes économiques ont été significatives le 24 juin, et l'activité est restée ralentie le 25 : c'est l'équivalent d'une journée de chiffre d'affaires qui a été perdue pour les entreprises concernées.

Ce document est une synthèse établie à la date du 22/09/2026 – il pourra être complété par de nouveaux éléments partagés par d'autres maillons de la filière et les conclusions de projets en cours sur les conséquences du changement climatique sur la filière pêche.